



AG2R LA MONDIALE



Pour l'autonomie

Vers une action sociale engagée
au service du bien-vieillir



Depuis une année, la crise sanitaire a sapé nombre de nos certitudes. Elle a aussi renforcé nos convictions. L'engagement, la solidarité, le soin ne sont plus seulement des vertus utiles, elles sont les remparts d'une société fragilisée, les fondements d'une bataille à mener, aujourd'hui face à un virus, demain face à l'incertain. Depuis de nombreuses années déjà, ces valeurs sont au cœur de l'action sociale du groupe AG2R LA MONDIALE, qui s'est fortement mobilisé tout au long de l'année passée pour parer à l'urgence, répondre à l'impératif du moment.

Aujourd'hui, alors même que la crise sanitaire et sociale ne semble pas vouloir disparaître, nous sommes convaincus que face à un monde de plus en plus imprévisible, la réaction ne suffit plus mais qu'elle doit s'accompagner d'une capacité d'anticipation renforcée, fondée sur des principes clairs, que nous souhaitons partager ici.

Notre action sociale doit s'attacher plus que jamais à aider celles et ceux qui en besoin mais pas seulement pour vivre, elle doit aider à bien vivre. Bien vieillir, pour AG2R LA MONDIALE, repose sur une conviction forte - que les récents événements ont fortifiée - dans l'autonomie, la solidarité et l'audace.

Par-delà la crise, notre mobilisation reste intacte, pour prendre la main sur demain.

François-Marie Geslin
Membre du Comité de Direction Groupe en charge de
l'engagement sociétal
AG2R LA MONDIALE

Sommaire

Les 8 principes pour une action sociale engagée au service du bien-vieillir.

5	Introduction	17	Principe n° 5 Améliorer l'inclusion sociale grâce aux nouvelles technologies
6	Principe n° 1 Faire confiance aux territoires	19	Principe n° 6 Construire avec les personnes concernées
9	Principe n° 2 Dépasser les logiques institutionnelles	21	Principe n° 7 Bien habiter : un pilier
11	Principe n° 3 Promouvoir une prévention adaptée à chacun	22	Principe n° 8 Accepter et accompagner les différences
15	Principe n° 4 Rompre l'isolement : une priorité absolue	23	L'engagement sociétal d'AG2R LA MONDIALE

Introduction

La crise sanitaire a servi de révélateur des nombreux défis auxquels notre société doit faire face dans les années à venir. Elle a frappé toutes les générations, tous les sexes. Les jeunes bien sûr, privés de la liberté qui donne tout son sens à la jeunesse; les travailleurs, confrontés à un avenir incertain ; les retraités, exposés plus que tout autre au risque viral.

Les établissements pour personnes âgées ont été durement frappés par le virus, la liberté des résidents se heurtant à la nécessité de protection. Les professionnels du soin, en institution comme au domicile, ont pris leur part essentielle dans la lutte contre la pandémie, soulignant une fois de plus leur rôle déterminant dans la prise en charge des personnes âgées. Les solidarités locales ont déployé toute leur inventivité. L'isolement a coûté.

Nous ne découvrons pas l'ampleur et la complexité de la question du vieillissement mais nous percevons bien que nous sommes à un tournant qui a de multiples visages : financiers, organisationnels, réglementaires, éthiques et se posent évidemment des options sur lesquelles beaucoup ont des avis.

La crise a modifié notre regard sur le vieillissement, sur ce que nous entendions par « bien vieillir », elle nous rappelle en outre que réfléchir à un âge de la vie nous permet aussi de reconsidérer les autres âges de la vie : qu'est-ce que « bien grandir », qu'est-ce qu'être autonome à chaque âge de la vie ? En se concentrant sur le grand âge, nous ne fermons pas les yeux sur les autres âges, nous nous attachons juste à ce que nous connaissons déjà le mieux.

En France, parler d'autonomie, c'est évoquer non pas une idée nouvelle mais un des piliers de notre système de protection sociale, celui qui vise à garantir la plus grande liberté pour chaque individu du plus jeune âge au dernier stade de la vie ; c'est aussi reconnaître l'effort financier de la nation et des ménages pour payer les services et les soins d'une part croissante de la population ; c'est enfin penser aux très nombreux travailleurs, sanitaires, sociaux et familiaux, qui quotidiennement œuvrent auprès des personnes les plus fragiles.

Comme le rappelaient récemment de très nombreux rapports, la France devrait voir le nombre de personnes dépendantes croître de 20 000 chaque année jusqu'en 2030 et connaître ensuite une accélération pour atteindre 40 000 personnes chaque année.

Il s'agit d'un défi démographique majeur pour notre pays face auquel les réponses doivent être multiples : sanitaires, financières mais également organisationnelles, territoriales et sociétales.

Pour AG2R LA MONDIALE, parler de perte d'autonomie, c'est avant tout évoquer la vie de millions de français, de conditions, d'origines diverses, qui, progressivement, perdent certaines de leurs facultés mais qui expriment aussi des besoins et des aspirations, participent pleinement à la société à laquelle nous souhaitons contribuer. Accompagner la dépendance c'est œuvrer en faveur de l'autonomie des personnes et de leur entourage, autonomie dans leurs choix et dans leur quotidien.

En tant que spécialiste de la protection sociale et patrimoniale en France, nous assurons chaque jour 15 millions de personnes. Le défi de bien grandir, bien vivre, bien vieillir nous engage, il nous mobilise. Et plus encore aujourd'hui, avec la crise sanitaire.

Au titre de la retraite complémentaire, nous gérons pour le compte de la fédération Agirc-Arrco des fonds sociaux que le Groupe alloue à des demandes individuelles via un accompagnement et des aides financières, notamment. Il mobilise aussi ces fonds pour accompagner des porteurs de projets associatifs et du monde de l'économie sociale et solidaire, et favoriser une société bienveillante pour le grand âge. En mobilisant ces fonds et en œuvrant quotidiennement dans les territoires avec ses 10 000 collaborateurs, notre groupe accompagne au plus près ses assurés, y compris dans les difficultés qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne.

L'objectif de cette contribution est de présenter, simplement, les huit grands principes qui guident aujourd'hui, et pour demain, notre action sociale. Elle vient éclairer notre manière de faire, notre positionnement et nos convictions pour bâtir une société plus inclusive pour tous. Elle traduit nos valeurs, toujours réitérées, en faveur de l'autonomie des individus et du maintien du lien social. Elle raconte ce qui anime nos équipes pour relever le défi qui s'annonce.

Initiée avant la crise sanitaire, cette contribution trouve un écho plus fort encore au sein de notre groupe aujourd'hui.

Principe n°1 – Faire confiance aux territoires

La construction de notre système de protection sociale, élaboré au lendemain de la seconde guerre mondiale et porté par les partenaires sociaux et l'Etat, a forgé l'un des systèmes les plus performants au monde, admiré bien au-delà de nos frontières. Il a montré sa capacité d'extension et d'adaptation aux besoins sociaux nouveaux et reste un modèle fort et très largement plébiscité par la population française plus encore en temps de crise.

S'il doit se réformer, il doit le faire en assumant la pleine légitimité d'une action de l'État lisible et claire et en reconnaissant désormais le potentiel des territoires pour structurer, innover.

Face à la dépendance, les multiples projets que nous portons et soutenons nous ont livré deux enseignements.

La qualité de la prise en charge dépend fondamentalement de la capacité d'organiser une coordination fine entre un nombre très important d'acteurs.

Cette coordination complexe des acteurs médicaux, sociaux, familiaux et associatifs, et centrée autour des besoins précis de la personne, ne peut se concevoir qu'en prenant en compte les réalités spécifiques de chaque territoire, sa constitution, les solidarités qui peuvent s'exprimer entre voisins, la bonne communication entre les professionnels d'une commune...

Combien de dispositifs, imparables sur le papier, se heurtent à la réalité du terrain car un maillon vient à manquer ? Un problème de mobilité rend impossible le bénéfice de tel ou tel dispositif, une mauvaise communication entre un établissement et les professionnels de santé induit une perte d'information, fatale pour une prise en charge de qualité, des outils restent méconnus parce que les relais locaux pertinents n'ont pas été identifiés, ni mobilisés ?

« Agir au plus près des lieux de vie des gens, car c'est leur repère. »

Il importe de trouver la bonne échelle d'organisation des services et des prestations et, pour nous, la seule échelle qui vaille est celle du bassin de vie, non pas celui du travailleur actif mais d'une personne qui vit une perte d'autonomie, dont les repères se raccourcissent et pour qui le quotidien devient un enjeu.

Buurtzorg : vers de nouvelles organisations de travail au service de l'autonomie... de tous les acteurs.

Créé en 2006 aux Pays-Bas, le modèle Buurtzorg repose sur l'autonomisation des équipes mobiles d'infirmières à domicile. Chaque équipe organise ses emplois du temps et le suivi des patients pour garantir la meilleure continuité des soins, de manière très déconcentrée. Ces nouvelles organisations du travail, soumises à de nombreuses évaluations internationales, ont démontré leur efficacité, tant sur le plan économique que sur le plan sanitaire et humain.

« Soignons Humain », un collectif dont nous sommes le partenaire depuis son origine, travaille à l'importation de ce modèle de management auprès des acteurs du secteur du soin à domicile et de l'aide au service à la personne. AG2R LA MONDIALE soutient fortement la diffusion du modèle en France.

Reposant sur le lien de proximité et sur l'autonomie des professionnels, le modèle Buurtzorg est pour notre Groupe un exemple à suivre pour améliorer la vie des personnes en perte d'autonomie tout en améliorant la qualité de vie au travail des professionnels de l'aide à domicile.

Pour en savoir plus : soignonshumain.com/buurtzorg

Le second enseignement, positif, est celui de la formidable capacité d'innovation des acteurs territoriaux pour inventer des solutions...

... Pallier les insuffisances du système, trouver des arrangements pertinents, faire face solidairement aux difficultés. Il est vrai qu'il manque parfois des ressources, une ingénierie, des conseils pour mener à bien les projets mais ce qui fait le plus défaut, c'est la possibilité d'expérimenter de nouveaux dispositifs, de prendre la liberté d'essayer, au risque de se tromper.

Dans le département des Hautes-Pyrénées, un pôle Partenaires aidants pour animer la communauté des acteurs

Il y a 3 ans, nous avons impulsé et soutenu la création d'un Pôle Partenaires Aidants dans le département des Hautes-Pyrénées. Dans ce territoire rural, une coordination fine de l'ensemble des acteurs engagés dans l'aide aux aidants s'imposait pour construire un maillage efficace entre des acteurs dispersés. Le pôle rassemble aujourd'hui plus de 40 acteurs (politiques, associatifs, institutionnels, aidants, entreprises...) et propose une animation constante de cette communauté pour optimiser l'utilisation des services et des actions qui existent sur le territoire, mais aussi pour faire émerger de nouveaux services en co-construction avec les aidants.

Nos équipes locales ont impulsé ce projet parce qu'il était adapté à ce département, aux acteurs identifiés. Facilitateur, le Groupe se met alors au service de son écosystème d'action sociale.

S'adapter aux réalités territoriales, faire confiance aux acteurs locaux pour prendre en main les dispositifs en toute autonomie mais en s'assurant que toutes les parties prenantes participent d'un même effort s'avère parfois complexe. C'est néanmoins un effort nécessaire.

En matière d'action sociale, que ce soit pour l'insertion professionnelle, l'éducation, la perte d'autonomie, il nous semble que les territoires

de proximité sont les plus à même d'inventer les solutions pérennes, à la condition d'une nouvelle alliance entre les pouvoirs publics, l'État et les collectivités locales, les associations mais également les entreprises. Cette dernière prend déjà forme dans les villes les plus importantes, notamment les métropoles. Tout reste cependant à écrire dans les territoires plus ruraux et c'est la raison pour laquelle nous nous impliquons très activement auprès des acteurs de la ruralité.

Nous constatons cependant que l'innovation est parfois dispersée, informelle et improvisée. Par l'accompagnement des porteurs de projets, le Groupe a appris que l'innovation est un processus méthodique, fondé sur un protocole précis et enserré dans des dispositifs d'évaluation rigoureux pour produire de la connaissance sur les réussites comme sur les échecs.

Démarche d'innovation, Guide Avise Silver Solidarités : développer une culture de l'innovation sociale

En développant la culture de la gestion de projet, de l'évaluation chez ses partenaires, le Groupe n'entend pas seulement garantir la bonne utilisation de ses fonds, il vise à la professionnalisation réciproque de l'ensemble du secteur. C'est la raison pour laquelle il a par ailleurs soutenu la publication d'un guide à destination des acteurs de l'économie sociale et solidaire afin de faciliter le montage et le pilotage de projets sur le « bien vieillir ».

Pour en savoir plus : https://www.avise.org/sites/default/files/atoms/files/20190404/avise-ag2r_guide_bien-vieillir_201803_web.pdf

Le Groupe parce qu'il est ancré dans les territoires, que les équipes sont au plus près des situations, a une mission spécifique à remplir pour soutenir le déploiement des politiques en faveur de l'autonomie. Cela permet également le partage de bonnes pratiques d'un territoire à l'autre pour capitaliser sur les expériences réussies.



Principe n° 2 – Dépasser les logiques institutionnelles

« Les bénévoles jouent un rôle déterminant dans la prise en charge quotidienne des personnes en perte d'autonomie. »

En tant que groupe de protection sociale, nous vivons de l'intérieur l'hybridation progressive de l'action sociale. De l'Etat, nous voyons la « main régulatrice » s'exercer, des collectivités locales nous percevons le potentiel émerger, des entreprises, une préoccupation croissante pour les enjeux sociétaux se développer, des associations, leur implication s'exprimer.

Les pouvoirs publics sont souvent dans une logique de dispositifs dont l'écart à la norme est vécu avec inquiétude ; les entreprises se saisissent encore insuffisamment du défi de l'accompagnement de leurs collaborateurs aidants ; les associations voient, pour certaines, encore, l'alliance avec les entreprises comme contre-nature ; le monde médical regarde d'un œil prudent le monde social, qui lui rend la pareille. Aujourd'hui encore, la fédération des parties prenantes face au défi du vieillissement se heurte à des freins qui ne peuvent plus avoir court.

Cette collaboration est utile à la réflexion, elle doit l'être aussi à l'action en s'appuyant non seulement sur les grands réseaux associatifs mais en embarquant aussi le monde de l'entreprise, les branches professionnelles, les groupes de protection sociale et, c'est ici l'enjeu, une mobilisation toujours plus importante des bénévoles.

Nous le constatons chaque jour dans les projets que nous soutenons, les bénévoles « de première ligne », qu'ils soient aidants ou membres d'associations, participants actifs à des groupes d'ainés ou simples voisins, jouent un rôle déterminant dans la prise en charge quotidienne des personnes en perte d'autonomie. Ils sont indispensables pour satisfaire une demande mais également pour assurer la continuité du lien, et accéder aux familles en besoin.

Les Sociétales : multiplier l'impact de l'engagement citoyen

Imaginées par les retraités des branches professionnelles et interprofessionnelles, les Sociétales sont un dispositif original qui permet aux clients retraités d'AG2R LA MONDIALE de se réunir et, pour ceux qui le souhaitent, de s'investir en faveur de projets associatifs dans leur région.

Le réseau comporte aujourd'hui une cinquantaine d'associations et regroupe 6000 adhérents dont plus de 600 bénévoles.

A chacun et chacune, il sera très prochainement proposé un parcours citoyen pour pouvoir choisir ses activités mais également pour pouvoir apporter son concours à des projets associatifs locaux.

Pour nous, ce projet est porté par la conviction qu'on apprend à être bénévole comme on se prépare à devenir retraité et qu'il s'agit du cœur de notre métier, être un acteur de la société.

Pénates et cité : une plateforme d'innovation sociale pour le bien vieillir

Dans la région des Hauts de France, les initiatives sont nombreuses et les acteurs impliqués pour le bien vieillir, mais souvent dispersés. Notre direction régionale comprend alors que ce sont moins les projets qui manquent qu'un lieu où des acteurs issus du monde de l'entreprise, de l'université et du secteur associatif pourraient partager leur savoir faire pour mutualiser leur intelligence et leurs idées. C'est ainsi que naît Pénates et cité en 2018.

Plateforme d'innovation sociale, elle réunit des acteurs venus d'univers très différents pour penser ensemble de nouvelles solutions en faveur du bien vieillir. En 2019, par exemple, elle décide de lancer un appel à manifestation d'intérêt pour les communes rurales qui souhaitent expérimenter des solutions d'habitat pour les personnes âgées. Une fois retenus, ces projets bénéficieront de l'expertise des parties prenantes de Pénates et cité (mutuelles, entreprises de la construction, AG2R LA MONDIALE) et de son soutien financier.

Parce que l'association est avant tout un lieu de co-création et qu'elle adapte ses modes d'intervention aux besoins de acteurs sociaux, Pénates et cité est un bon outil pour mobiliser plus efficacement les fonds sociaux tout en restant ancré dans son territoire.

Pour en savoir plus : penatesetcite.fr

Principe n° 3 – Promouvoir une prévention adaptée à chacun

« Demain, nous porterons plus encore de dispositifs qui font de la prévention une expérience conviviale et naturelle, ludique et adaptée. »

Les politiques de prévention sur la perte d'autonomie sont encore insuffisamment développées. On soigne quand il eût été préférable de prévenir et ce à tous les âges. Les stratégies précoces produisent des effets positifs et sont un motif d'espoir mais trop rares sont celles et ceux qui en bénéficient. Et de nombreux professionnels adhèrent peu à ces stratégies de prévention, par manque de temps mais aussi par manque de conviction.

Reconnaître que la prévention pourrait gagner en efficacité, c'est reconnaître, en tant qu'acteur de la prévention, que nous pourrions faire mieux et qu'il est temps de changer nos pratiques.

Il nous faut changer d'approche tout en respectant la double injonction du souci de l'autre et du respect de son autonomie.

Tout d'abord, il nous faut considérablement élargir le champ de la prévention de la perte d'autonomie, non seulement aux professionnels directement concernés (eux-mêmes trop souvent pas assez formés) mais également à d'autres corps professionnels qui peuvent être amenés à être en contact avec les publics en perte d'autonomie. Des exemples se multiplient de collectivités locales étrangères où la sensibilisation à la perte d'autonomie fait partie de la formation des agents municipaux.

Dans les projets que nous soutenons, nous nous attachons à promouvoir une prévention qui s'adapte autant que possible aux capacités des individus : capacité à adhérer à la prévention, mais également capacité à en voir l'impact.

Concrètement, nous croyons que la prévention ne pèse que si elle est portée par des pairs de confiance, qui, sans jugement, sauront convaincre que prévenir est la meilleure condition pour préserver son autonomie aussi longtemps que possible. La prévention est d'autant plus efficace lorsqu'elle est vécue, au sein de sa communauté, dans son village ou dans son quartier.

Demain, nous porterons plus encore de dispositifs qui font de la prévention une expérience conviviale et naturelle, ludique et adaptée.

Nous avons la conviction que la prévention n'est pas seulement une dépense évitée, c'est un investissement de long terme, pour renforcer l'autonomie des individus. Garantir son accessibilité, promouvoir sa diffusion, sont un combat central pour nos politiques de protection sociale. Nous nous y attelons.



Les villages bien-être AG2R LA MONDIALE : quand prévenir rime avec plaisir

Depuis 2008, nous organisons chaque année des villages bien-être à travers toute la France. Ces « festivals du bien vieillir » prennent place dans des villes pour quelques jours et accueillent gratuitement toute personne souhaitant participer aux ateliers proposés.

Avec les équipes prévention du Groupe, des activités aussi variées que des séances diététiques, de l'activité physique adaptée, de la prévention santé, du yoga du rire sont organisées pour sensibiliser le public aux bienfaits, mais surtout, à la convivialité liée à la prévention.

Convaincu qu'il faut aller vers le public sans attendre qu'il se manifeste, qu'une prévention adaptée est avant tout une prévention qui s'adapte aux besoins et aux attentes des individus et que la prévention peut aussi être un plaisir. Nous nous investissons résolument dans une prévention quotidienne, c'est-à-dire banale et accessible.

Pour en savoir plus : presse.ag2rlamondiale.fr/actualites/les-villages-bien-etre-jouent-la-carte-de-la-convivialite-e6fb-3a203.html

La fédération française de la retraite sportive

La fédération française de la retraite sportive organise depuis plusieurs années des conférences sur les bienfaits de l'activité physique pour les personnes âgées. A l'issue de ces rencontres, elle permet surtout aux participants de s'inscrire aux activités pour une somme modique.

Aujourd'hui près de 16 000 personnes bénéficient ainsi de tarifs préférentiels pour des activités telles que le yoga, la gym douce, la marche, la piscine, le tir à l'arc, le tai chi...

L'originalité de cette approche réside dans une action menée de « pairs à pairs » : ce sont des bénévoles seniors qui dirigent, gèrent les clubs, et animent les activités, en étant formés pour garantir la sécurité et la convivialité.

Nous soutenons cette démarche car au-delà de concrétiser l'un des engagements en faveur du sport, la fédération française de la retraite sportive incarne l'enjeu d'une prévention qui se met à hauteur d'hommes et femmes.

Pour en savoir plus : ffrs-retraite-sportive.org



Principe n° 4 – Rompre l'isolement : une priorité absolue

«Aucune plateforme digitale ne remplacera le contact humain, celui que procure un voisinage vigilant et bienveillant»

Une société solidaire est une société qui fait de la lutte contre l'isolement une priorité absolue. Elle touche toutes les catégories sociales : femmes isolées, étudiants, jeunes actifs isolés dans les villes, personnes âgées.

La solitude face à la perte d'autonomie, ou dans l'accompagnement d'un proche aidé, constitue un facteur majeur de mortalité, trop souvent ignoré par les politiques de santé. On estime que la solitude subie équivaut à fumer 15 cigarettes par jour en termes de risque de mortalité ! En France, près de 300 000 personnes âgées vivent dans un isolement social quasi complet. Celui-ci est plus fort encore auprès des personnes en perte d'autonomie progressive. La crise sanitaire a révélé l'ampleur du phénomène, chez les personnes âgées comme chez les jeunes, elle a aussi souligné le coût social et politique de ce nouveau mal.

Il ne suffit pas de dénoncer l'individualisme de nos sociétés pour expliquer l'accroissement de ces situations d'isolement relationnel. Les lieux de rencontre, les dispositifs d'accompagnement sont encore trop peu nombreux pour permettre à toutes les personnes en perte d'autonomie de sortir de leur domicile.

Rompre l'isolement passe par quatre combats dans une société engagée dans un processus de vieillissement inéluctable.

Tout d'abord, il faut admettre que nos sociétés ont laissé se développer une forme d'indifférence vis-à-vis de la solitude des

ainés. Cela ne signifie pas que les individus ne se préoccupent pas de leurs proches mais ils ne savent pas forcément comment gérer cet isolement. Il faut donc favoriser l'inclusion sociale des personnes âgées.

Le Pays de Mormal : tout un « pays » mobilisé pour ses aînés

Situé dans la région des Hauts-de-France, le Pays de Mormal compte quelques milliers d'habitants. Depuis de nombreuses années, avec l'appui des élus et des services techniques, la communauté de communes a choisi de s'engager dans la démarche « ville amie des aînés », promue par l'Organisation Mondiale de la Santé, qui favorise l'inclusion sociale des personnes âgées dans leur collectivité.

A Mormal, outre le développement des services et activités à destination de ces publics, une assemblée des seniors s'est constituée afin d'animer la démarche et d'engager de nouveaux projets. C'est aujourd'hui une dynamique intégrée, mobilisatrice et productrice de services qui a vu le jour au bénéfice d'une plus grande participation des aînés à la vie sociale et collective.

Nous soutenons depuis de nombreuses années cette démarche innovante et sincère. Il apporte un appui en ingénierie et accompagne aujourd'hui le développement d'une plateforme de mobilité. Par son caractère participatif, rassemblant les publics volontaires amenés à agir, ce projet nous semble typique d'initiatives qui redonnent leur place aux personnes âgées dans la cité.

Ensuite, pour lutter contre l'isolement, il faut créer les moyens permettant de sortir de chez soi, si l'autonomie vient à manquer. Cela signifie d'aller au-devant des personnes pour essayer de mieux comprendre leurs besoins et d'avoir ensuite les relais pour apporter des solutions. Pour cela, aucune plateforme digitale ne remplacera le contact humain, celui que procure un voisinage vigilant et bienveillant, qu'il faut encourager à aller au contact des personnes âgées. Il faut inventer ou plutôt réinventer les

infrastructures sociales qui permettront demain d'accueillir ces populations : en France, du café mémoire à la bibliothèque, en passant par les associations de retraités, ce sont l'ensemble de ces maillons d'une chaîne de solidarité quotidienne qu'il faut fortifier.

Le café des aidants : quand la simplicité fait autorité

Depuis une dizaine d'années, partout en France, se sont développés des « cafés des aidants » à destination des millions de personnes qui sont en situation d'aide pour l'un de leurs parents. Suivant une méthodologie désormais labellisée par l'Association française des aidants, ces « cafés » créent des espaces de parole et d'écoute pour les personnes. Ces espaces, par leur banalité apparente, rencontrent un succès croissant car ils offrent un cadre bienveillant, et non discriminatoire, à des aidants qui sont souvent isolés dans leur relation avec celui ou celle qu'ils aident. Ils permettent un partage mais aussi une reconnaissance.

Nous soutenons dans tous les territoires, les cafés des aidants qui demandent un appui parce que, au-delà de leur simplicité, ils participent à créer du lien social, de la cohésion dans des moments où le risque d'isolement est criant.

On le sait, le rôle des aidants, que l'on compte par millions en France, est déterminant pour accompagner la perte d'autonomie d'un proche. Les pouvoirs publics se sont désormais engagés à conforter le statut d'aidant et notre rôle est de soutenir toutes les démarches qui facilitent la vie de ces personnes, en aidant à la création de structures de répit mais aussi d'en faire un sujet pour les entreprises que nous assurons en les sensibilisant.

Cette mobilisation peut certes être favorisée par les professionnels du secteur, incitée par les groupes de protection sociale, elle repose également sur une figure incontournable : le bénévolat ou l'engagement citoyen. Encourager le bénévolat, c'est ainsi se doter de la ressource par laquelle chacune et chacun saura vers qui se tourner.

Pour en savoir plus : aidants.fr/vous-etes-aidant/participer-action-pres-de-chez-soi/cafe-aidants

Astrée : le bénévolat est une force

Astrée est une association qui s'est donné pour mission d'aider les personnes fragiles à sortir de leur isolement en leur proposant une écoute active, relationnelle. Elle recrute des bénévoles qu'elle forme et qu'elle fait ensuite intervenir auprès de ces publics.

En 1 an et grâce à notre soutien, l'association, qui compte 500 bénévoles actifs, a pu ouvrir 4 nouvelles antennes en France et recruter 80 nouveaux bénévoles pour accompagner au total 457 personnes (soit près de 50 000 heures d'écoute relationnelle).

Parce qu'elle repose sur le bénévolat, qu'elle met au coeur de la relation plutôt que le simple service, cette initiative incarne notre conviction qu'une société inclusive est aussi une société de la rencontre avec autrui.

Pour en savoir plus : astree.asso.fr/fr/

Enfin, et c'est un point sur lequel nous poursuivons notre engagement, rompre l'isolement c'est accueillir différemment dans la cité des personnes à l'autonomie entamée.

Là encore, les mesures en faveur de l'accessibilité sont évidemment nécessaires mais elles ne remplacent pas un changement de regard sur la dépendance, une acceptation nouvelle de la différence liée à l'âge, la reconnaissance de cette différence comme richesse de la société.

Principe n° 5 – Améliorer l'inclusion sociale grâce aux nouvelles technologies

« Les tablettes ne doivent pas remplacer les infrastructures sociales. »

Les nouvelles technologies apportent une démultiplication des possibilités de communiquer, informer, être mobiles, être connectés, accéder à de nouveaux services. Nous nous sommes activement investis dans la révolution numérique et croyons dans le potentiel de ces solutions nouvelles, si elles sont accompagnées.

Med4age : un appel à projet en faveur des nouvelles technologies

En partenariat avec l'écosystème régional Medicalps, AG2R LA MONDIALE a lancé en 2019 un appel à projet pour soutenir les PME et leurs innovations dans le champ du bien vieillir.

Contrairement aux nombreux appels à projet qui peuvent exister en faveur des technologies à destination des personnes âgées, celui-ci s'adresse exclusivement aux PME afin de favoriser le développement économique du territoire régional. Il est centré principalement sur les technologies ayant pour finalité d'améliorer la prévention de la dépendance.

Par son caractère novateur et son ciblage sur la prévention, cette initiative fait apparaître une nouvelle modalité d'intervention et un nouveau rôle pour un groupe de protection sociale.

Pour en savoir plus : medicalps.eu/medicalps/med4age/

Néanmoins, face à la dépendance, les outils numériques doivent être considérés comme des moyens pour supporter un projet politique au service d'une meilleure cohésion entre les individus.

Ainsi que l'a rappelé judicieusement le défenseur des droits dans l'un de ses rapports, le numérique réduit des inégalités mais en produit de nouvelles. Les personnes âgées sont susceptibles d'être les victimes d'une société où l'interface des tablettes compense la fragilisation de nos infrastructures sociales.

Les connectés : un outil de lutte contre la fracture numérique

Initiée par l'association Unis-Cité et par AG2R LA MONDIALE, la démarche « Les connectés » permet à des jeunes engagés dans un service civique de former les publics fragiles, en particulier les personnes de plus de 50 ans, aux technologies de l'information et à Internet.

D'abord lancée de façon expérimentale et progressivement déployée en France, cette initiative entend lutter contre la fracture numérique qui touche, dans notre pays, près de 20% de la population et restreint alors les moyens de communication et l'accès à un nombre croissant de services et de prestations.

Destiné en priorité aux publics les plus fragiles, qui parfois se sentent niés par la dématérialisation, ce projet, qui porte en lui les valeurs fondamentales du lien intergénérationnel, de l'attention aux démunis et repose sur la transmission de compétences, fait tout naturellement écho à la vocation d'un groupe de protection sociale tel qu'AG2R LA MONDIALE.

Pour en savoir plus : uniscite.fr/missions-service-civique/connectes/

Famileo : le journal du lien

Famileo a été fondé en 2014 sur une idée simple : donner la possibilité aux familles de poster des photos qui seront ensuite livrées sous forme de gazette papier à leurs grands-parents.

Cette start-up, lauréate du prix Silver solidarités porté par AG2R LA MONDIALE et l'Avisé, concilie judicieusement les nouvelles technologies et des usages plus traditionnels.

En mettant la technologie au service de plus de cohésion, Famileo contribue non seulement à lutter contre l'isolement des personnes âgées mais, d'une manière ludique et simple, il permet de maintenir les liens familiaux.

AG2R LA MONDIALE s'est mobilisé dès le début du premier confinement pour proposer largement ce service, qui a rencontré un vif succès. A ce jour, 1,5 million d'exemplaires du journal ont été distribués en Ehpad ou à domicile.

Pour en savoir plus : avise.org/portraits/famileo

Une société de l'autonomie se soucie moins de la technologie que des usages qui en sont faits par ses utilisateurs, qu'ils soient professionnels ou usagers directs. Cela signifie concrètement que l'attention doit être portée, en tout point du territoire, sur l'appropriation par les publics concernés de ces nouvelles technologies et sur leurs besoins, que l'on doit être capables de connaître, de toucher du doigt.



Principe n° 6 – Construire avec les personnes concernées

En matière d'autonomie, il existe un écart entre ce que veulent les individus et ce que la société, l'entourage, souhaite ou peut simplement accepter. Cette tension est même au cœur des arbitrages que doivent faire les familles au moment clé de l'accueil de la personne âgée en institution et aucune de ces décisions n'est simple.

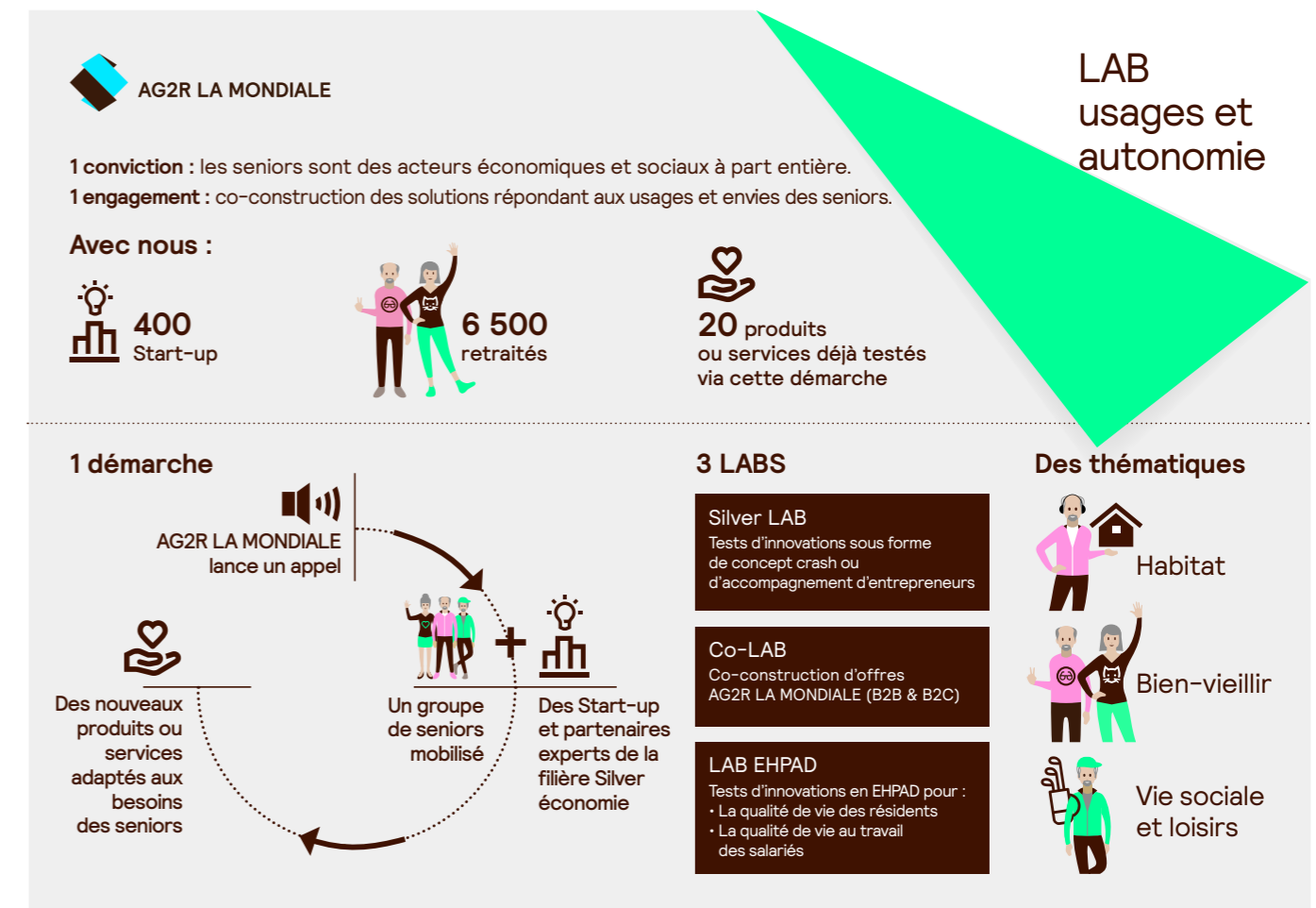
Une société qui se soucie de ses aînés et qui accepte de se confronter réellement à la place de ces individus dans la cité peut être tentée de se doter de normes, de seuils. Elle peut aussi faire le choix d'assumer une participation accrue des individus pour améliorer leur situation, en répondant au plus près à leurs besoins.

Pour nous, deux convictions ont peu à peu émergé dans le pilotage de notre action sociale.

La première, c'est que la participation des personnes concernées aux projets, à leur définition, à l'expression de leurs besoins, est une nécessité impérative pour les inclure dans la cité.

Nous avons ainsi fédéré un large écosystème constitué de plusieurs centaines de start-ups et de 6500 retraités mobilisés pour participer à notre démarche Lab Usages et Autonomie.

Le Lab usages et autonomie : innover avec les personnes concernées



Il s'agit, partant d'un besoin identifié, de faire coopérer des retraités ayant des besoins et des développeurs apportant de nouvelles solutions pour inventer de nouveaux produits et de nouveaux services, construire, de l'idée au prototype, en associant les usagers comme co-concepteurs.

Cette démarche, qui a mobilisé de nombreuses énergies au sein du groupe, nous apporte la conviction qu'il n'est d'innovation que si elle est pensée avec celles et ceux qui en sont les destinataires et que le processus, s'il peut être plus long, n'en demeure pas moins beaucoup plus fructueux.

Qu'il s'agisse de nouvelles formes d'habitat, d'organisation de l'aide à domicile, la participation est un facteur clé d'adhésion, de compréhension, de projection de ce que la perte d'autonomie va entraîner comme bouleversements dans la vie des personnes et des foyers. Celle-ci ne se limite pas à l'expression d'un assentiment, elle passe par une véritable pédagogie dont les modalités restent encore à définir, même si de nombreux projets nous ont convaincus de leur efficacité. La participation, et c'est ici une responsabilité qui nous tient à cœur, consiste également à pouvoir associer plus largement l'ensemble des parties prenantes à l'accompagnement des personnes en perte d'autonomie.

Notre première priorité est d'approfondir notre connaissance et notre accompagnement de l'ensemble des aidants, que ce soient les conjoints mais également les autres aidants familiaux et plus particulièrement les aidants salariés. Nous nous sommes largement investis dans la question des aidants en entreprise mais nous souhaitons poursuivre cet investissement de sorte à faire que chaque aidant puisse disposer des ressources, avec son employeur, pour trouver les meilleures modalités de conciliation de ses vies personnelle et professionnelle.

Ensuite, et c'est un sujet que nous travaillons depuis de longues années avec nos partenaires, nous souhaitons soutenir les initiatives qui font de la collectivité et de l'ensemble de ses membres les aidants du public dépendant, que ce soit par l'engagement bénévole, par l'animation de nouveaux lieux d'accueil ou tout simplement par une sensibilisation accrue à la réalité vécue par les familles confrontées à la perte d'autonomie.

« La participation des personnes concernées aux projets, à leur définition, à l'expression de leurs besoins était une nécessité impérative pour les inclure dans la cité. »

Principe n°7 – Bien habiter : un pilier

« Pour garantir l'adaptation de l'habitat à la perte d'autonomie, plusieurs solutions existent. Parmi elles, la plus ambitieuse est l'invention de nouvelles formes d'habitat. »

Bien vivre c'est avant tout bien habiter. La France, comme bon nombre de pays, a fait le choix d'une préférence pour le maintien à domicile, tant que cela est possible. Les personnes assument ce choix, même lorsque cela se paie d'un habitat peu adapté. AG2R LA MONDIALE a réalisé, au cours de ces dernières années, un investissement constant et massif pour développer des solutions d'habitat adapté aux personnes âgées. Pour garantir l'adaptation de l'habitat à la perte d'autonomie, plusieurs solutions existent. Elles sont expérimentées, elles pourraient se développer. Une première, d'apparence simple, se résume à sensibiliser les personnes âgées au confort et à la sécurité de leurs logements, que ce soit par des conférences ou encore par des guides adaptés à cet usage. Une seconde consiste à réaliser les travaux nécessaires à l'adaptation au logement pour mieux répondre aux besoins des personnes. Ces travaux, parfois simples, restent cependant une charge importante, notamment pour les ménages les plus modestes.

AG2R LA MONDIALE propose un accompagnement en ce sens. Dans le même esprit, le Groupe multiplie les accords avec des bailleurs sociaux afin d'effectuer les travaux nécessaires au maintien à domicile des personnes âgées dans les logements sociaux. La troisième, plus ambitieuse, est l'invention de nouvelles formes d'habitat pour les personnes âgées. Il peut s'agir d'habitat partagé et accompagné, d'habitat intergénérationnel ou bien encore d'habitat groupé et doté de services. Ces nouvelles formes d'habitat, souvent méconnues, appellent généralement d'importants investissements humains et financiers. Par son expertise et sa conviction, AG2R LA MONDIALE est devenu un partenaire régulier des expérimentations qui peuvent voir le jour en la matière dans les régions.

Pour en savoir plus : L'habitat participatif : presse.ag2rlamondiale.fr/photos/infographie-etude-sur-lhabitat-participatif-e060-3a203.html?lang=fr

#LACHPA : rendre acteurs les aidants familiaux de l'habitat de leurs proches
Lancé en 2018 par l'association Familles solidaires, avec le soutien d'AG2R LA MONDIALE, #LACHPA est un appel à projet destiné aux aidants familiaux qui souhaitent concevoir des solutions d'habitats partagés et accompagnés. Il s'agit d'accompagner ces familles dans la conception et la réalisation d'habitats plus adaptés à la situation du proche qu'ils accompagnent. Plus qu'une expression de besoins, les familles deviennent ainsi pleinement conceptrices de leurs logements. Garantir l'autonomie des personnes, c'est également croire au fait que les familles sont capables de proposer les meilleures solutions les concernant, et que chaque situation familiale est différente. Familles solidaires porte haut et fort l'habitat inclusif, qui connaît actuellement un développement majeur pour l'avenir.

Pour en savoir plus : lachpa.fr

Principe n° 8 – Accepter et accompagner les différences

« La dépendance n'est pas qu'une affaire de dispositifs, elle est aussi affaire d'intimité. »

Par notre présence dans tous les territoires, nous sommes un observatoire des transformations de la société française, de ses forces mais aussi de ses fragilités.

Habité par des principes issus du paritarisme, AG2R LA MONDIALE s'est fixé l'ambitieux objectif d'aider à la construction de solutions efficaces pour tous ses publics, quitte à inventer, encore et encore, des solutions qui seront adaptées à cette diversité. Il nous faut passer d'une logique uniforme à des logiques de sur-mesure, selon les territoires, selon les populations.

Au lieu des simples aides sociales individuelles, nous devons tendre à une démultiplication des formes d'intervention : financement, aide à l'ingénierie, construction d'alliances, investissement socialement responsable, RSE, accompagnement des branches professionnelles... Tous ces outils, à la disposition d'un groupe tel qu'AG2R LA MONDIALE, doivent être mobilisés afin de répondre à la grande variété des problématiques posées par la dépendance.

Cette ambition, immense, est à la hauteur du défi sociétal posé par le vieillissement. Pour y répondre, il faut être à l'écoute des solutions les plus avant-gardistes, techniques, sophistiquées mais aussi rester partenaire du plus modeste projet prenant en charge des populations très fragiles. Nous devons en effet veiller à ce que la dépendance ne soit pas un facteur supplémentaire d'inégalités sociales.

L'association Ayyem Zamen : un accueil pour les plus fragiles

Nous soutenons à Paris l'association Ayyem Zamen. Celle-ci coordonne deux lieux d'accueil, d'accompagnement et de sociabilité pour les personnes âgées en situation de précarité et d'isolement social ayant connu une migration : Le Café Social de Belleville et le Café Social Dejean ainsi qu'un dispositif de colocation, les Domiciles Partagés. Portée par une équipe pluridisciplinaire d'animateurs, de travailleurs sociaux et de bénévoles, l'association propose un soutien aux personnes dans les démarches administratives et sociales dans ces deux équipements singuliers, ainsi que de nombreuses activités pour sortir de l'isolement et ouvrir à la culture.

La population des migrants, parfois en grande précarité, a évidemment toute sa place dans l'action sociale d'un groupe tel que le nôtre. Passer par des associations spécialisées, c'est aussi garantir des prises en charge adaptées et non stigmatisantes.

Pour en savoir plus : cafesocial.org

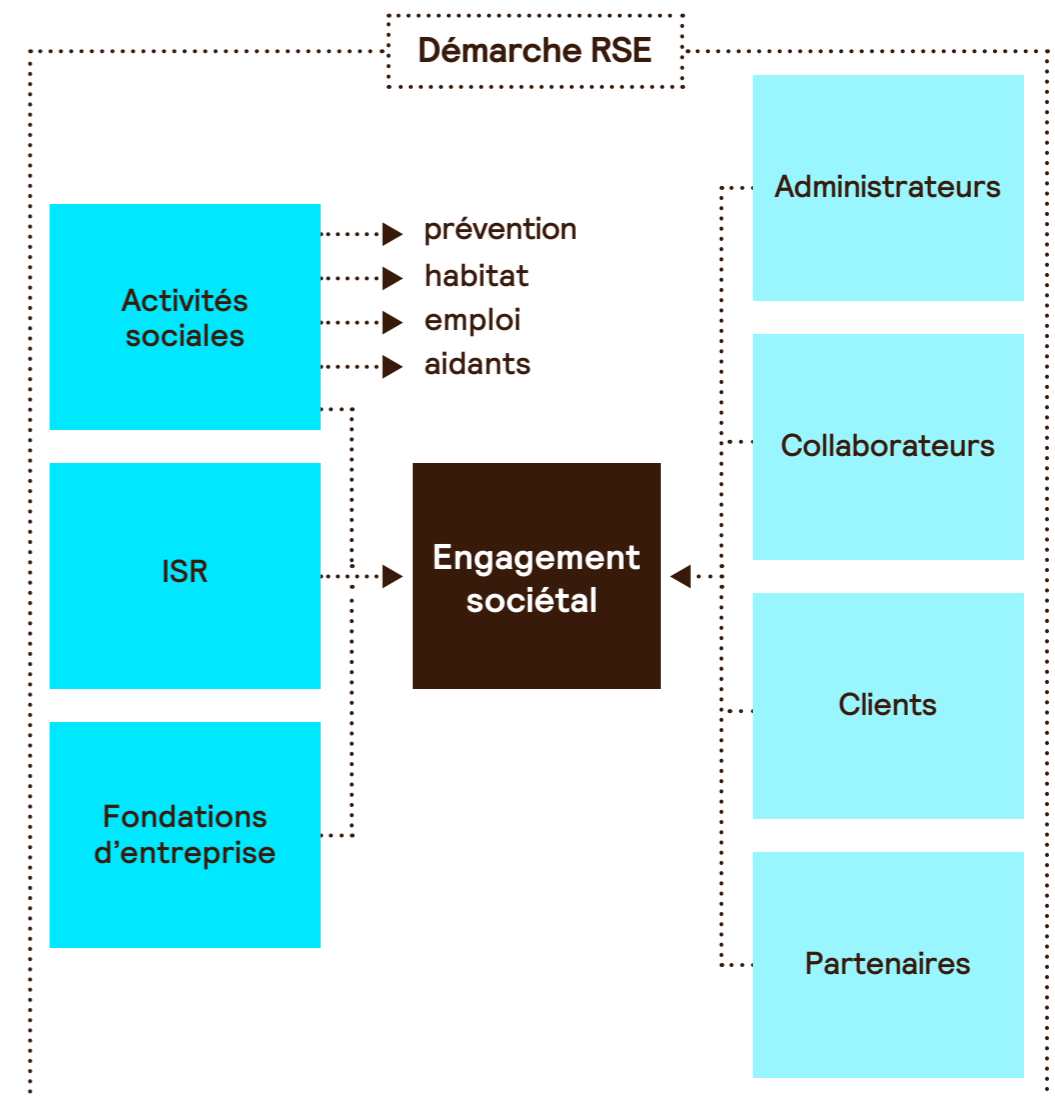
Répondre à la variété des problématiques passe par une connaissance toujours plus approfondie des réalités vécues et des usages observés dans l'intimité des foyers. Il s'agit ici de comprendre et faire comprendre que la perte d'autonomie n'est pas qu'une affaire de dispositifs, qu'elle est aussi affaire d'intimité. Garantir la possibilité du choix, c'est tout l'esprit de notre démarche ; se mettre à l'échelle des territoires vécus, à hauteur des individus, mais avec l'audace de l'invention, tels sont les moteurs de notre action, la raison de notre implication.

Cette contribution se veut une invitation pour les acteurs associatifs, de l'économie sociale et solidaire, pour les pouvoirs publics, non plus seulement à ouvrir le débat mais à s'engager dans l'action, à oser, à se réunir pour relever le formidable défi du bien-vieillir dans de notre pays, cette occasion unique de démontrer la force de notre système de protection sociale et d'un paritarisme à l'écoute de toutes les composantes de la société, sensible à tous les âges de la vie.

L'engagement sociétal d'AG2R LA MONDIALE

Notre engagement sociétal favorise le déploiement de nombreuses initiatives relevant de la Responsabilité Sociétale d'Entreprise (RSE). La RSE est à la fois, une approche de la responsabilité élargie aux attentes de nos collaborateurs, de nos assurés et de nos partenaires et une méthode dont le but est d'intégrer dans notre stratégie les objectifs du développement durable dans toutes ses composantes (efficacité économique, équité sociale, durabilité environnementale). Notre engagement sociétal s'exerce dans le cadre de notre action sociale relevant des institutions de retraite et de prévoyance, des actions soutenues par nos deux Fondations

d'entreprise, ainsi que de notre démarche d'investissement socialement responsable (ISR). Nos équipes s'engagent à l'échelle du territoire, au plus près des besoins de nos clients et dans les domaines dans lesquels nous sommes les plus légitimes à intervenir. Ces choix structurants favorisent la construction de partenariats solides et durables avec les acteurs locaux les plus efficaces sur le terrain et permettent d'apporter des réponses ciblées à nos clients et à la société plus globalement. Cet engagement sociétal concourt également à promouvoir l'engagement citoyen pour que chacun participe à la vie de la société.



AG2R LA MONDIALE offre une gamme étendue de solutions en protection sociale.

Santé

Complémentaire santé collective

Prévoyance

Incapacité et invalidité

Décès

Dépendance

Retraite supplémentaire

Plan d'épargne retraite entreprises (Article 83)

Retraite supplémentaire à prestations définies
(Article 39)

Épargne salariale

Plan épargne entreprise (PEE)

Plan épargne retraite collectif (PERCO)

Compte épargne temps (CET)

Passifs sociaux

Indemnités fin de carrière (IFC)

Indemnités de licenciement (IL)

Engagement sociétal

Prévention et conseil social

Accompagnement